



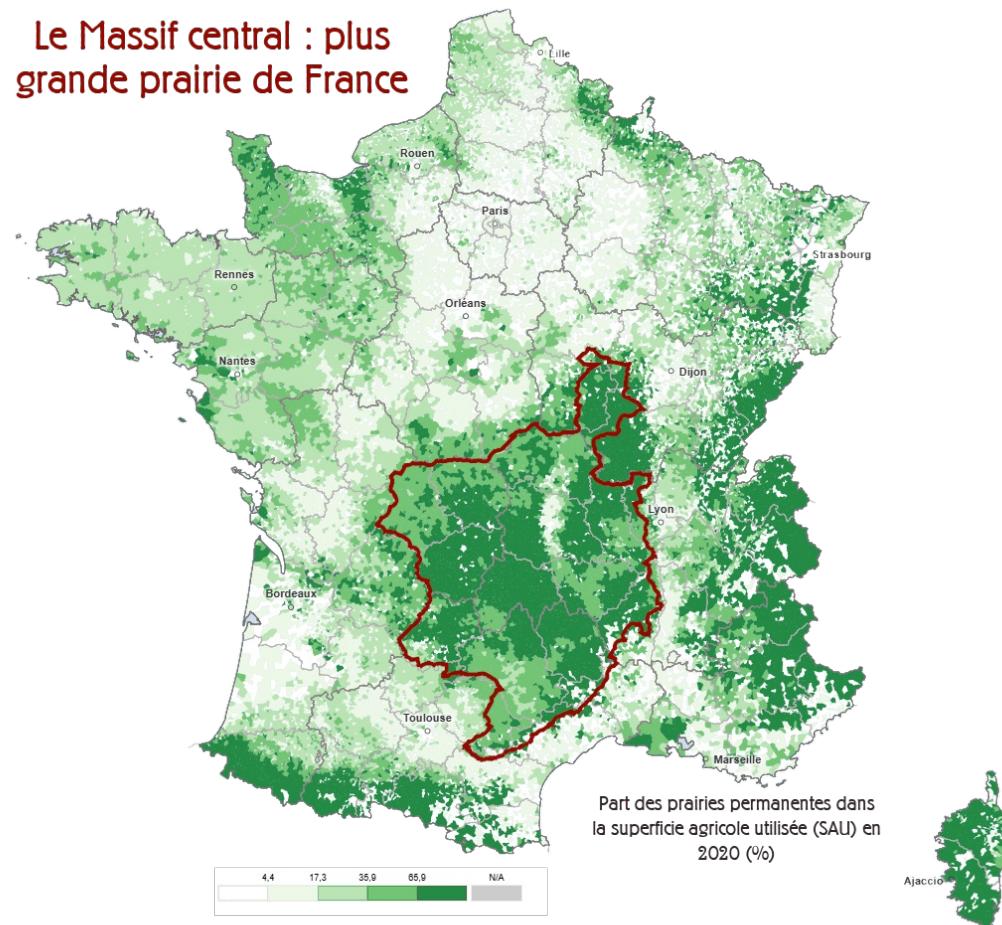
Agriculture Durable  
de Moyenne Montagne



ETUDE DE CAS - HISTOIRE-GÉOGRAPHIE-COLLEGE

# L'ÉLEVAGE PAYSAN : Une alternative plus durable au modèle productiviste ?

Le Massif central : plus grande prairie de France



**Document 1 :** part des prairies permanentes dans la surface agricole utilisée en 2020

**Document 2 :** Extrait d'un rapport d'une députée à l'Assemblée nationale le 14 avril 2021.

L'élevage intensif contribue à la dégradation de l'environnement tout au long de ce qui constitue bel et bien une « chaîne de production ». Si la digestion des aliments est source d'émissions de gaz à effet de serre, la déforestation résultant de la nécessité de dégager des espaces pour nourrir les animaux et les parquer contribue également au dérèglement climatique tout comme les déjections, en l'absence de surfaces d'épandage adaptées, créent de graves pollutions du sol et des eaux.

**Document 3 : Un collectif d'élus et de représentants d'associations estime, dans une tribune au « Monde », qu'il est vital d'accélérer la transition vers un modèle d'élevage durable.**

**Tribune.** Les politiques ont imposé après-guerre à nos éleveurs une transition vers un modèle hyperproductiviste. Ce modèle est largement remis en cause aujourd'hui en raison de son impact négatif sur le climat et l'environnement, ainsi que sur le bien-être des éleveurs et celui de leurs animaux.

Les lois de 1960 et 1962 ont en effet posé les jalons d'une agriculture mécanisée, concentrée, spécialisée et régionalisée donnant ainsi une réponse politique forte aux pénuries de l'époque et assurant l'autosuffisance alimentaire de notre pays. Par les lois d'orientation agricole, les politiques ont demandé à nos éleveurs une transition dans leurs méthodes pour produire plus, plus vite et moins cher. Les agriculteurs se sont adaptés à ces demandes, ont investi massivement et ont modifié leur manière de travailler.

Cette transformation voulue par les politiques a fonctionné : sur plus d'un milliard d'animaux tués chaque année en France, 80 % sont confinés dans des élevages intensifs sans accès à l'extérieur. Mais les éleveurs, qui ont accompagné les transitions que les politiques ont impulsées, sont aujourd'hui les premières victimes d'un mode de production vulnérable économiquement et socialement. En 2019, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) alerte sur les transformations du travail générées par cette intensification, rendant l'élevage moins rémunérateur et moins porteur de sens pour les éleveurs, dont les pratiques sont homogénéisées et les savoirs traditionnels abolis.

*Article publié le 21 avril 2021 dans le journal « Le Monde ».*

## VOCABULAIRE

**Élevage intensif :** Élevage à forts rendements sur un espace réduit. L'élevage intensif, ou **élevage industriel**, est une forme d'élevage qui vise à maximiser le rendement. Il est souvent associé à une forte densité et un confinement des animaux en intérieur.

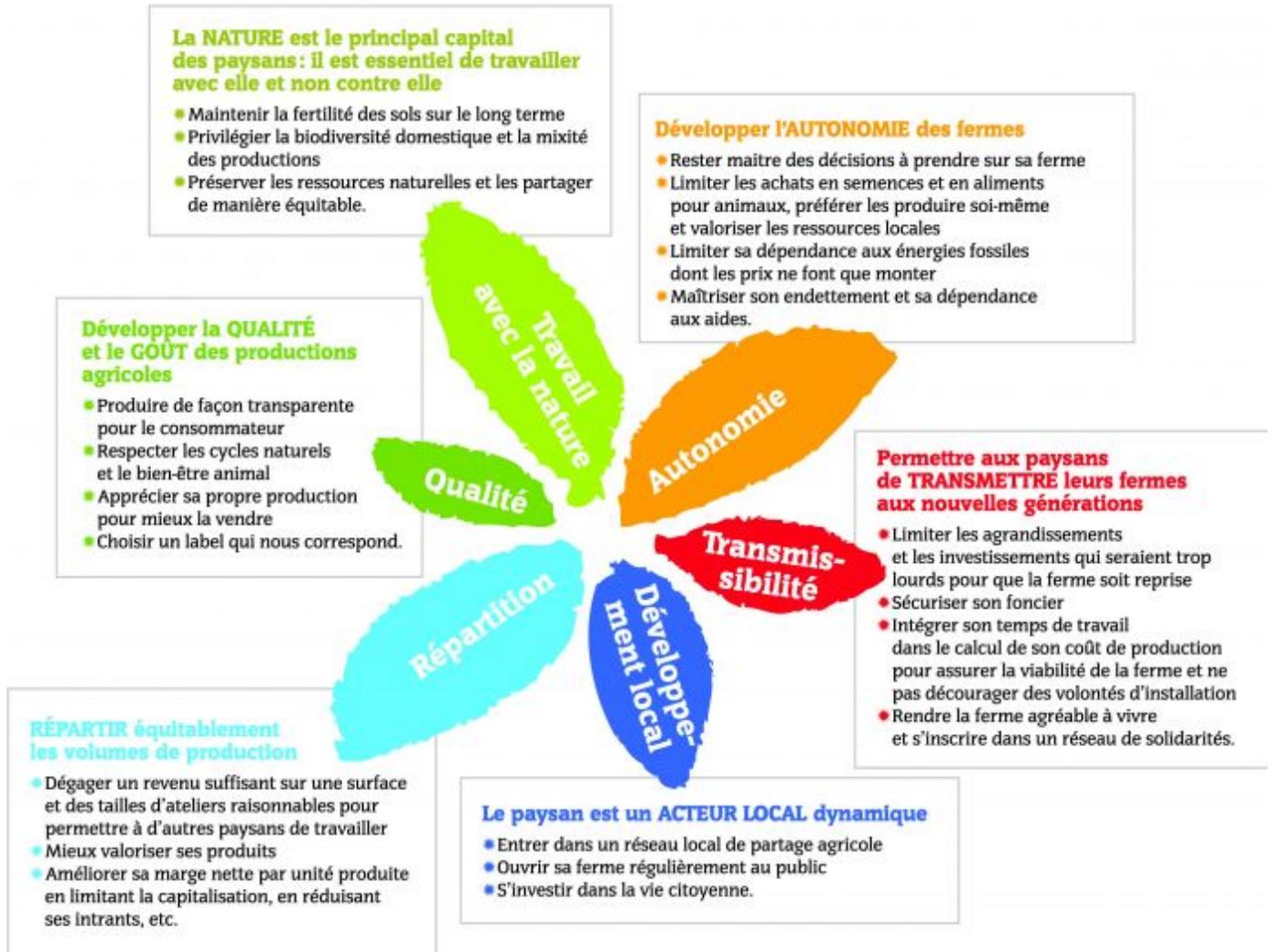
**Élevage extensif :** Élevage à faibles rendements sur de vastes espaces.

**Rendement :** Niveau de production sur une surface donnée ou pour un animal donné. Ex : Quantité de blé produite sur 1 hectare ou litres de lait produits par vache.

**Agriculture productiviste :** Agriculture intensive recherchant des rendements élevés par l'utilisation massive d'engrais, de pesticides, etc.

**Agriculture biologique :** Agriculture sans produits chimiques de synthèse ni OGM.

**Document 4 :** L'agriculture paysanne repose sur l'interaction entre 6 thèmes à prendre en compte pour orienter les politiques agricoles autant que pour gérer sa ferme.



Source : FADEAR (Fédération des associations pour le développement de l'emploi agricole et rural)

**Documents 5 : Un éleveur paysan de la Châtaigneraie cantalienne, Stéphane M.**



**Documents 5a et 5b :** Parcelle de pâturage accessible par un tunnel sous la route et troupeau de vaches laitières.



**Document 5c :**

Stéphane M. s'est installé sur la ferme familiale en 1997. Il est exploitant en bovins laitiers. Jusqu'en 2012, la ferme est assez intensive. Ensuite, il décide de passer la ferme en Bio et d'extensifier petit à petit ses pratiques.

## Document 6 : Objectifs de Stéphane M. : (*Données fournies par la Cant'adear*)



Privilégier la **rusticité** des vaches à leur productivité. La rusticité et l'**immunité naturelle** du troupeau permettent en cas de sécheresse de restreindre l'alimentation du troupeau et sa productivité. La ferme assure ainsi son **autonomie en foin**. Les animaux sont conduits de plus en plus en plein air, l'alimentation des vaches mise essentiellement sur le **pâturage**.



**Augmenter l'autonomie de la ferme.**  
Stéphane M. conduit l'alimentation de son troupeau en fonction des **fourrages** et des **céréales** produites et non l'inverse. Les vaches **produisent avec ce qu'il a en stock** pour ne pas avoir à acheter de l'aliment bio qui est très cher. Il fait beaucoup de stock et préserve ses pâtures pour rester autonome.



Poursuivre la **valorisation** optimale de ses productions et la **diversification** pour « *ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier* ». Même si l'activité principale reste la production de lait biologique, Stéphane M. élève des **veaux** pour la valorisation en caissettes, ainsi que des **chevaux** pour le loisir et la production de viande. On trouve aussi sur la ferme des **poules de race** pour la vente d'œufs, des **lapins**, des **chèvres**.

Développer des **techniques** et cultures permettant la meilleure **adaptabilité** possible de la ferme au **changement climatique**.



## Document 6b : Témoignages de Stéphane M. (recueillis en 2023)

“

*L'agriculture paysanne c'est garder les paysans nombreux, uniquement sur des petites fermes, qui vont faire des produits de qualité et qui vont chercher à vendre sur des marchés de proximité, parce qu'on trouve que c'est absurde nous de vendre nos veaux à l'Italie où ils vont être engrangés avec de l'ensilage, alors que nous on exporte des céréales. On veut **relocaliser** un peu la production et être plus respectueux de l'environnement, car on sait que l'agriculture très intensive dégrade quand même les sols et que ce n'est pas terrible en matière de bien-être animal.*

“

Globalement, j'ai maintenu mon **niveau de revenu** (par rapport au moment où j'étais plus intensif), **ce qu'il me faut pour vivre**, pour couvrir mes charges, mais je n'ai pas cherché à produire plus. Un système très productif, ça marche aussi, mais à mon avis tu détruis l'environnement, tu produis une alimentation de mauvaise qualité. Moi aujourd'hui, **je suis fier de mes produits**. Avant, je l'étais beaucoup moins ! Avant c'était **vivable**, aujourd'hui, c'est **épanouissant** !

”

La **diversification**, c'est à la fois un moyen de **sécuriser le revenu** et un moyen de s'adapter à la sécheresse. Il y a des productions qui craignent plus ou moins le sec . (...) L'idée ça a été depuis 2003, par exemple, de **semer du Moha** qui est une Graminée africaine qui pousse en 60 jours, qui continue de pousser à 33-34 degrés, **avec beaucoup moins d'eau**.

”

Il y a trente ans, on nous apprenait que plus une vache produisait, plus elle était rentable. Mais en fait après, avec le recul, je me suis aperçu que mes vaches, oui, elles produisaient, mais **elles me coûtaient cher à nourrir** en concentrés. Et elles me coûtaient cher en **vétérinaire**. Je voyais le vétérinaire à peu près une fois par mois. Et maintenant, je le vois seulement une fois par an. Mes vaches ne sont quasiment jamais malades.



## ACTIVITES

### Sur les documents 2 et 3

- 1- D'après l'article publié dans le journal Le Monde et l'extrait d'un rapport d'une députée à l'Assemblée nationale, quelles transformations a subi l'élevage dans les années 1960 en France et dans quel but ?
- 2- Actuellement, quelle est la part des animaux confinés dans des élevages intensifs sans accès à l'extérieur ?
- 3- Quelles sont les conséquences de l'élevage intensif selon ces deux documents (en matière d'environnement, de bien-être animal, de bien-être des éleveurs...) ?

### Sur le document 4

- 4- Quels sont les grands objectifs poursuivis par l'agriculture paysanne pour offrir une alternative plus durable à l'agriculture productiviste :
  - en matière de préservation de l'environnement ?
  - en matière de bien-être économique et social des éleveurs ?

### Sur les documents 5a, b, c et 6a, b

- 5- Pourquoi cet éleveur paysan de la Châtaigneraie cantalienne a fait évoluer son système vers un système plus extensif ?
- 6- Quelles adaptations a-t-il mises en place pour sécuriser son revenu ? Pour s'adapter au changement climatique ?
- 7- En quoi son système est maintenant, selon son point de vue, plus vertueux et plus durable économiquement, socialement et environnementalement ?

### Pour aller plus loin



Kit ressources disponible pour approfondir certaines thématiques ou productions agricoles



Visiter des fermes avec votre classe : contactez les structures ressources de votre territoire

à retrouver sur le site [www.agriculture-moyenne-montagne.org](http://www.agriculture-moyenne-montagne.org)